

Un des avantages majeurs du Secrétariat central est qu'il permet à l'ASEAN d'adopter maintenant un point de vue plus unifié dans ses négociations avec d'autres pays ou organisations. Déjà, des discussions ont eu lieu à Bruxelles en vue d'établir des liens entre l'Association et la Communauté européenne, après quoi les négociations ont été retardées jusqu'à ce que le général Dharsono soit officiellement nommé et entré en fonction à la tête du Secrétariat.

Dans les mois qui ont suivi la conférence de Bali, l'ASEAN a manifesté par son activité diplomatique sa volonté d'ajustement immédiat aux nouvelles réalités internationales. Lee Kwan-Yew s'est rendu à Pékin mais n'a pas semblé pressé d'établir des relations diplomatiques avec la Chine. Il a fait valoir que celles-ci devaient être fondées sur la non-ingérence, tout en relevant les différences politiques plutôt que les points communs entre les deux nations. Représentant lui-même une population à prédominance chinoise, Lee a bien pris soin de ménager les susceptibilités de la Malaisie et de l'Indonésie, qui abritent toutes deux d'importantes minorités chinoises. Il lui faut éviter d'être étiqueté comme un chef de file de la «Troisième Chine», pour que les nationalismes de l'ASEAN ne soient pas dirigés contre les collectivités chinoises étrangères des pays membres.

Ce n'est qu'après la neuvième conférence annuelle des ministres des Affaires étrangères de l'Association, tenue à Manille en juillet 1976, que les relations entre l'ASEAN et le Vietnam sont sorties de l'impasse où elles s'étaient engagées. La conférence elle-même n'a enregistré aucune nouvelle percée au regard des nombreux plans exposés au sommet de Bali, mais elle a confirmé la nomination du secrétaire général Dharsono et les ententes sur le Secrétariat, ce dernier ne devant commencer à fonctionner à plein rendement qu'au début de l'automne.

Coopération économique et politique

Le Vietnam fut officiellement réuni, avec la bénédiction des ministres des Affaires étrangères réunis à Manille. Bien que méfiante à l'égard des pourparlers entre les États-Unis et les Philippines sur le statut des bases militaires de Clark et de Subic, Hanoi fit savoir qu'une mission de bonne volonté se rendrait dans plusieurs capitales de l'ASEAN. En juillet, le sous-ministre des Affaires étrangères Phan Hien conduisit une délégation en Malaisie, aux Philippines, en Indonésie, à Singapour et en Birmanie, et dès lors, on peut déceler dans les media vietnamiens une attitude

plus amicale envers l'ASEAN. Le retrait des forces américaines de la Thaïlande et les efforts de Manille pour recouvrer sa souveraineté sur les bases militaires ont peut-être joué un rôle capital dans ce changement d'attitude, mais Hanoi s'est aussi rendu compte de l'importance de la coopération économique et politique avec ses voisins de l'Asie du Sud-Est pour relever et reconstruire le Vietnam sans tomber sous la coupe économique de l'Union soviétique ou d'autres grandes puissances.

Phan déclara que son gouvernement était disposé à établir avec les pays de l'Asie du Sud-Est des relations fondées sur les quatre principes suivants:

1. Respect mutuel de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'égalité et de la coexistence pacifique;

2. Interdiction de prêter son territoire à un pays étranger pour que ce dernier s'en serve à des fins d'agression ou d'intervention directe ou indirecte contre un ou plusieurs autres pays de la région;

3. Établissement de relations amicales, d'une coopération économique et d'échanges culturels sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel;

4. Développement de la coopération entre les pays de la région pour leur prospérité collective, au profit de l'indépendance, de la paix et d'une neutralité véritable en Asie du Sud-Est et, partant, au profit de la paix mondiale.

Le 12 juillet, les Philippines et le Vietnam annoncèrent l'établissement de relations diplomatiques entre eux. Le dégel diplomatique était devenu possible parce que Hanoi était disposée à tolérer des bases américaines dans la République insulaire, Manille ayant donné l'assurance qu'elles ne seraient pas utilisées contre le Vietnam. Mais c'est peut-être l'expansion des relations économiques entre le Vietnam et les pays de l'ASEAN qui a le plus contribué au déclin des hostilités dans la région. A mesure que le Vietnam accélère sa reconstruction, Singapour en particulier enregistre avec ce dernier une formidable poussée dans ses échanges, même s'ils ne représentent encore qu'environ un p. cent de son commerce total.

La Thaïlande demeure le seul pays de l'ASEAN qui soit privé de liens officiels avec le Vietnam, mais cette situation pourrait changer vers la fin de l'été. La mission de Hanoi s'est rendue en Malaisie, où elle a obtenu une promesse d'aide à la reconstruction des plantations de caoutchouc endommagées par la guerre. La Malaisie a en outre invité le Vietnam à se joindre à l'Association des pays producteurs de caoutchouc et consenti à contribuer au